M. Louis Rasminsky président du Centre de recherches pour le Développement international

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, vient de faire part de la nomination de M. Louis Rasminsky au poste de président du Conseil des Gouverneurs du Centre de recherches pour le Développement international.

En février dernier, M. Rasminsky qui est maintenant âgé de 65 ans, avait résigné ses fonctions de Gouverneur de la Banque du Canada, poste qu'il avait occupé pendant douze années consécutives. En fait il a à son actif trentedeux années de service à titre de membre de la direction à la Banque centrale.



M. Louis Rasminsky

En tant que président du Conseil du CRDI il succède à feu Lester Pearson qui, alors qu'il était premier ministre, avait joué un rôle prépondérant dans la création de ce Centre de recherches et qui en est devenu le premier président du Conseil, poste qu'il a conservé jusqu'à son décès survenu en décembre dernier.

Le Centre a été institué par une loi du Parlement canadien qui lui a donné pour principal objet d'appuyer la recherche prévue pour adapter la science et la technologie aux besoins propres des nations du monde en voie de développement. En proposant le bill portant création du CRDI, M. Sharp a fait ressortir devant la Chambre des communes que l'écart entre les pays à revenus faibles et les pays les plus riches du monde est "dans une grande mesure un écart scientifique et technique" et qu'en fait, tout ce qui se dépensait dans le monde pour la recherche et le développement était l'apanage des pays industrialisés et était mis au service de leurs intérêts primordiaux.

Durant ses deux ans et demi d'existence, le CRDI a approuvé sa contribution à 99 projets ayant nécessité des octrois qui s'élèvent à 13.4 millions de dollars. Sa contribution principale est allée à la recherche sur l'agriculture et la sylviculture dans les pays tropicaux semi-arides, sur les problèmes démographiques et sur les soins de santé en milieu rural, pour porter enfin sur certains aspects des sciences sociales et des sciences de l'information. En pratique, la presque totalité de la recherche entreprise a lieu dans les pays en voie de développement eux-mêmes et elle est menée par des chargés de recherche locaux.

La Loi a institué le Centre en une corporation publique et elle prévoit que son Conseil, composé de 21 gouverneurs, doit être nommé par le Gouvernement canadien.

En vertu de la Loi constitutive, onze des gouverneurs du CRDI, le président du Conseil et le vice-président du Conseil y compris, doivent être des citoyens canadiens. Le premier Conseil des Gouverneurs (1970-1972) comptait, sur les dix gouverneurs non canadiens, six qui sont des ressortissants de pays en voie de développement.

Geneviève Bujold se produit avec le Choeur Mendelssohn de Toronto

Faisant ses débuts sur une scène torontoise, la comédienne Geneviève Bujold remplira le rôle de récitante dans *Kaddish* (symphonie n^o 3 de Leonard Bernstein, que le Choeur Mendelssohn de Toronto présentera à Massey Hall le 18 avril.

Madame Bujold, qui a joué le rôle principal dans le film *Anne des mille* jours aux côtés de Richard Burton, ce qui lui valut d'être mise en nomination pour un Oscar en 1969 et lui mérita le Golden Globe Award la même année, compte à son actif de nombreux autres succès cinématographiques. Elles reçut à deux reprises le prix de la meilleure actrice canadienne pour ses rôles dans Isabel, en compagnie de Marc Strange (1968), et dans l'Acte du coeur, avec Donald Sutherland (1970); récemment, elle fut également remarquée pour son interprétation de Cassandre, aux côtés de Katharine Hepburn, dans Les Troyennes.



Geneviève Bujold

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, Madame Bujold fit ses débuts professionnels avec le Théâtre du Gésu dans le principal rôle féminin du Barbier de Séville. Dans un article de fond sur Geneviève Bujold, la revue TIME écrivait: "...les producteurs et les réalisateurs la "redécouvrent" sans cesse. Le Théâtre du Rideau-Vert de Montréal l'a retenue en 1963. Puis, le cinéaste français Alain Resnais la découvrit à son tour... comme aussi George Schaeffer, qui la fit connaître au public de la télévision américaine, et Hal Wallis de Hollywood, pour Anne des mille jours.' Le dernier film de Madame Bujold, Kamouraska, dont le réalisateur est Claude Jutra, sera distribué au début de mai.

Le Choeur Mendelssohn de Toronto présente ce concert en collaboration avec le Congrès juif canadien. Le Choeur sera accompagné par l'Orchestre symphonique de Toronto, la chorale des petits chanteurs Columbus et par le soprano Roxolana Roslak, sous la direction d'Elmer Iseler.